

Deux équipes réussiront le parcours complet

ANSE-SANT-JEAN (PAG) - Denise Hovington et Jean-Arthur Tremblay, tous deux originaires de Sacré-Coeur, Guy Gilbert, de Chicoutimi, et le capitaine, Simon Côté, de la Gaspésie, membres de l'équipe Auberge du Ravage/Commencal Supervélo, auront le bonheur de terminer le Raid Ukatak aujourd'hui au mont Grand Fond.

Un grand exploit en soi pour les athlètes de la région et leur coéquipier gaspésien car, hormis l'équipe High Coast 600 composée des Suédois Miakael Nordstrom, capitaine, Eva Nystrom, Per Vestling et Christoffer Ashammar, ils seront les



PAUL ARMAND GIRARD

pagirard@lequotidien.com

deux seuls quatuors à avoir réalisé le parcours complet, 400 kilomètres en deça de cent heures.

Des 18 équipes au départ, dimanche dernier, pour franchir la portion du Quai de Pointe-a-Pic à la Pourvoirie du lac Moreau, la liste des partants jeudi était réduite à deux formations toujours en course, cinq autres ayant été acceptées dans un parcours allégé, ce même privilège ayant été accordé à l'équipe Passion (Canada, États-Unis, Île Réunion), certes disqualifiée à la suite du forfait d'un de ses athlètes, mais les trois autres désirant terminer cette difficile épreuve. La section du Raid entre le

Parc des Hautes Gorges à la rivière La Malbaie n'ayant pas entraîné trop de ruine dans les rangs des équipes, lundi, c'est le lendemain que Dame nature décima les équipes lors de la fameuse action entre le secteur du mont Élie jusqu'au secteur de la ZEC Anse-Saint-Jean. Les forts vents balayant la région par un temps glacial a tôt fait d'amener les athlètes à abandonner. La journée de mercredi fut aussi cruelle pour d'autres participants, tous ennuyés par ce froid sibérien à l'occasion de cette partie de parcours entre la Zec Anse-Saint-Jean et le Mont-Édouard.

Jeudi, ceux et celles qui ont eu la chance d'être épargnés les jours précédents par ces conditions climatiques tout aussi imprévisibles qu'inattendues, ont relevé avec vigueur le défi du jour qui était constitué d'une escalade sur le site de rappel de l'Auberge du Jardin à Petit-Saguenay, une reconnaissance du Sentier des Murailles et de la traversée de la rivière Petit Saguenay à la tyroléenne (au moyen d'une corde).

Vers les 21 h, les équipes au parcours allégé prenaient la route à vélo en direction de Saint-Siméon. Sur le coup de

minuit, les deux équipes toujours en compétition officielle, Auberge du Ravage/Commencal Supervélo et High Coast 600, les imitaient pour rallier Saint-Siméon et par la suite le mont Grand Fond, laquelle arrivée devrait survenir vers midi, aujourd'hui.

Jean Bergeron, agent de développement pour le comité économique de Petit Saguenay, Anse-Saint-Jean et Rivière-Trinité, a rappelé jeudi soir que c'est l'aménagement du Sentier des Murailles qui avait attiré l'attention des dirigeants de la 3e édition du Raid Ukatak pour ce beau secteur de la région.

Questionné relativement aux chances que le Raid Ukatak choisisse à nouveau la région pour des étapes de leur compétition, Jean Bergeron n'a pas été en mesure de donner directement une réponse.

«Je ne suis probablement pas la personne la plus apte pour mesurer le sujet. Je sais en revanche que les gens du Raid désiraient offrir un défi d'orientation à leurs athlètes en venant ici. Ils ont trouvé ce qu'ils cherchaient», d'opiner Jean Bergeron.

«Et malgré qu'il soit difficile de prétendre que nous avons pu vraiment nous faire justice en raison du temps sévère qui a surpris tout le monde cette semaine, a-t-il poursuivi, ces conditions ont au moins démontré que l'organisation était solide et prête à intervenir en toute circonstance.»



CONDITIONS

Aucun doute, les conditions climatiques auront été le principal obstacle des participants à la troisième édition du Raid Ukatak.

(Photo Rocket Lavoie)

L'Extrême à Mont-Joli

Jolin place la barre très haute

(PAG) - Victorieux à leurs deux premiers matchs de la courte saison de qualification au sein de la Ligue des espoirs midget 15 ans du Québec, les joueurs de l'Extrême du Saguenay-Lac-Saint-Jean poursuivent leur mission ce week-end à Mont-Joli.

En ce qui concerne l'entraîneur-chef Jean-François Jolin, l'objectif est clair, défini. «Nous allons là-bas avec le projet de gagner nos deux rencontres face au BSL. Le temps des expériences est terminé. La véritable saison est commencée. En l'emportant deux fois, nous serions alors dans une position favorable au classement. Surtout que nous désirons finir parmi les quatre premières positions au terme des douze matchs de cette ronde de qualification», insiste-t-il.

Relativement au BSL de Mont-Joli, une équipe rapide dont le jeu offensif est animé par un seul trio, Jean-François Jolin met également en relief la bravoure des joueurs de cette formation à domicile.

«Ils sont cependant très discrets sur les patinoires adverses. J'ai prévenu mes joueurs de ne pas se laisser entraîner par le comportement des hockeyeurs

du BSL et s'en tenir à du jeu discipliné en tout temps. Cela ne servira pas nos intérêts de répliquer à leurs coups surnois. En nous éloignant du banc des pénalités, nous augmenterons nos chances de succès contre le BSL», de dissuader l'entraîneur-chef de l'Extrême.

D'après Jean-François Jolin, l'Extrême a de fortes chances de garnir davantage sa fiche en appliquant la même recette que la semaine dernière. «Nous sommes maintenant plus productifs à cinq contre cinq. Nos unités spéciales sont également bien rodées, tant en infériorité qu'en supériorité numérique, argue-t-il. Pour ce qui est de notre jeu défensif, il va de soi que nous avons besoin d'un minimum de 35 mises en échec. Lorsque nous atteignons ce total, l'issue du match nous est un peu plus favorable», ajoute-t-il.

Après avoir laissé le soin au gardien Maxime Deschênes d'oeuvrer lors des deux matchs contre Beauce-Amiante, ce sera au tour de Jean-Mathieu Gagnon de s'exécuter à l'occasion des rencontres programmées dans la région du Bas-Saint-Laurent, samedi, à 19 h, et dimanche, à 13 h.

Fin de semaine du Paramédic

Jacques Hébert reste réaliste

par Rémi Gilles Tremblay (RGT) - Une victoire et un bon spectacle...

Jacques Hébert ne se fait aucune illusion au sujet de ses rencontres de la fin de semaine face à Windsor et Saint-Georges-de-Beaucé.

Dans le premier cas, le Paramédic ne peut se permettre de laisser filer la victoire aux mains de ses rivaux qui talonnent la formation saguenéenne au classement de la Ligue de hockey semi-professionnel du Québec (LHSPQ). Ce match sera disputé ce soir à Windsor (21 h).

Samedi (20 h 30), le Paramédic accueillera Saint-Georges-de-Beaucé qui loge actuellement au second rang du classement général. Une tâche difficile attend Jacques Hébert et ses troupiers.

«Idéalement, ça serait intéres-

sant de pouvoir gagner les deux matchs et amasser quatre points, mais il faut rester les deux pieds sur terre.

La victoire est très possible contre Windsor, même si la partie n'est pas gagnée d'avance», souligne Hébert en entrevue.

«De plus, c'est très important de gagner contre Windsor qu'on risque fort d'affronter en première ronde des séries. Psychologiquement, ce serait vraiment mieux de l'emporter», mentionne l'entraîneur.

Par ailleurs, le fait que Saint-Georges se présente au domicile du Paramédic peut aider la cause des hockeyeurs du Saguenay.

«Nous n'aurons pas le choix de nous présenter et ça pourrait surprendre. Le premier objectif est évidemment de donner un bon spectacle, mais tout peut se

produire sur notre patinoire. À Jonquière, nous avons réussi à battre Thetford Mines et Pont-Rouge qui sont premier et troisième au classement. Battre Saint-Georges, c'est très faisable», assure Hébert une fois de plus.

L'entraîneur du Paramédic pourra également compter sur une formation presque complète en fin de semaine. Il y a bien sûr encore quelques doutes au sujet de Serge Roberge dont on attend des nouvelles plus précises du médecin, et Marc-André Gobeil sera toujours absent, mais Link Gaetz et compagnie seront de la partie. Ça promet.

«On entreprend cette fin de semaine du bon pied, assure Hébert, et nous sommes confiants. Reste maintenant à voir ce que tout cela va donner sur la glace», conclut-il.